

phile Funck-Brentano ainsi que des observations personnelles dont il les avait lardés aurait donné un excellent aperçu sur les conceptions de Funck-Brentano. Mais il a dû s'incliner devant l'opinion des ayants-droit jugeant la publication de notes auxquelles manquait le dernier fini comme contraire aux intentions d'Oscar Stumper, féru de la forme.

Nous reproduirons ci-après, avec le consentement de M. Robert Stumper, le début de l'étude de son frère, seule partie prête à la composition et dont les derniers traits de plume trahissent de quelle façon brutale fut interrompue, le 6. 7. 1960, l'activité de l'intellectuel probe que fut Oscar Stumper.

« Théophile Funck-Brentano philosophe. »

« A quoi bon, dira-t-on, tirer de l'oubli où elle est tombée la philosophie d'un auteur certes fécond (plus d'une dizaine d'ouvrages proprement philosophiques publiés entre 1859 et 1906 !), mais qui n'a jamais bénéficié que d'une audience fort limitée ?

« Les grandes histoires récentes de la philosophie comme BREHIER et UEBERNEVEG-HEINZE le passent sous silence, même parmi les auteurs mineurs. D. PARODI, dans sa « Philosophie de la France contemporaine » de 1920 ne le mentionne pas plus que BENRUBI, « Sources et courants de la philosophie contemporaine en France » (1927). Il semble que la philosophie officielle l'ait toujours à peu près ignoré.

« Toutefois le „Larousse du XX^me siècle” le qualifiait encore en 1920 de „penseur original”, quatorze ans après sa mort. Le „Meyers Konversationslexikon” de 1895 lui avait consacré une bonne vingtaine de lignes. Cette mention honorable par les grandes encyclopédies en question prouve au moins qu'en son temps Théophile Funck-Brentano ne manquait pas tout à fait de notoriété. Ajoutons à cela le témoignage de deux professeurs réputés d'Université. Dans un feuillet du « Temps » (1. 2. 1877), Paul JANET, membre de l'Institut, consacrait au livre « La Civilisation et ses lois », publié en 1876, de son collègue de l'« Ecole libre des Sciences politiques » un feuilleton élogieux, malgré bien des réserves. » Et en 1919, Carl STUMPF, professeur à l'Université de Berlin, évoquant dans ses Souvenirs sur Franz Brentano un séjour de vacances qu'il avait fait en septembre 1874 avec son maître et ami Franz Brentano chez le beau-frère de celui-ci, Théophile Funck, s'exprimait en ces termes : « Wir waren im September 1874... weitere zwei Wochen in Klausen bei Luxemburg als Gäste seines Schwagers Theophil Funck-Brentano (später in Paris) zusammen Theophil Funck-Brentano war ein allgemein gebildeter, auch philosophisch

*) Reproduit in « Paul Janet, professeur en Sorbonne, La Philosophie contemporaine en France », 2me éd. 1880, Calmann-Levy, pp. 303-311.